

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages/
Pages de couleur
 - Pages damaged/
Pages endommagées
 - Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
 - Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
 - Pages detached/
Pages détachées
 - Showthrough/
Transparence
 - Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
 - Continuous pagination/
Pagination continue
 - Includes index(es)/
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
 - Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
 - Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

ANNALES

DE LA

BONNE SAINTE ANNE**DE BEAUPRÉ**

Avec l'approbation de Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec, et de NN. SS. les Archevêques de Montréal et Ottawa, et les Evêques de Trois-Rivières, Rimouski et St-Hyacinthe.

Gloriosa dicta sunt de te. (Ps. 86.)



On raconte de vous d'admirables choses. (Ps. 86.)

O Bonne sainte Anne, priez pour nous.
S'adresser au Rév. C. E. Carrier, Gérant des "Annales."
Collège de Lévis, Lévis.—Prix de l'abonnement : 35 centins.

Imprimerie Léger Brousseau, 9, rue Buade, Québec.

ANNALES

DE LA

BONNE STE ANNE DE BEAUPRE.

RÉDACTEURS-PROPRIÉTAIRES : Les directeurs du collège de Lévis

S O M M A I R E :

Avantages.—Ste-Anne d'Auray ; dédicace de la Basilique.—Plusieurs guérisons, derniers échos des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré, en 1877.—La dévotion des pèlerinages.—Prière d'un enfant.—De l'éducation chrétienne des enfants dans la famille (*suite*).—Pèlerinage à la Bonne Sainte Anne ; Avis ; préparation, exécution, après le pèlerinage.—Les Annales en anglais.—Actions de grâces à sainte Anne.—Faveurs obtenues de sainte Anne.—Recommandations aux prières.

Abonnement : 35 centims pour le Canada et les Etats-Unis : frs. 2.50 pour la France et les autres pays de l'union postale.

AVANTAGES.

1^o Deux messes chaque semaine, une le lundi, et l'autre le samedi, pour les abonnés aux *Annales* qui ont satisfait aux conditions de l'abonnement. 2^o Une autre messe, le premier vendredi de chaque mois, pour les abonnés défunts.

—000—

SAINTE ANNE D'AURAY.

DÉDICACE DE LA BASILIQUE DE SAINTE ANNE, EN 1872.

Il nous faut remonter un peu en arrière. La chapelle à la fondation de laquelle avait tant contribué Nicolazic, étant devenu trop petite, et l'érection d'une

chapelle nouvelle sur l'emplacement de celle-là, ayant été décidée, la première pierre de ses assises fut posée le 7 janvier 1866 par M. l'abbé Fouchard, vicaire capitulaire, et la première pierre liturgique par l'Archevêque de Rennes, le 4 septembre 1866.

La chapelle était à peu près terminée, lorsque les cinq diocèses de la Bretagne se réunirent à Sainte-Anne, le 8 décembre 1872.

L'Archevêque de Rennes, les Evêques de Vannes, de Nantes et de Quimper, ainsi que Mgr Hillion, Evêque nommé du Cap Haïtien, étaient arrivés dès la veille au Petit Séminaire.

La chapelle fut ouverte toute la nuit pour recevoir les pèlerins qui, malgré la pluie, arrivaient à chaque instant de toutes parts. Les messes, commencées à deux heures du matin aux divers autels de la chapelle, se succédèrent sans interruption jusqu'à midi.

Les paroisses du Morbihan entrèrent processionnellement de bonne heure.

Jusque à onze heures et demie, les nombreuses députations des diocèses de Rennes, de Saint-Brieuc et de Quimper défilèrent successivement en récitant le chapelet, ou en chantant des cantiques, sur la route qui conduit de la gare à Sainte-Anne. Le régiment des zouaves pontificaux y était représenté par quelques-uns de ces braves qui, en Italie et en France, ont si noblement combattu pour l'Eglise et la Patrie.

Toute la journée, les pèlerins se sont pressés dans la chapelle ; dans la matinée, il était difficile de s'y faire un passage. Néanmoins, le plus grand calme, le plus religieux recueillement, n'ont cessé de régner partout. Plus de vingt mille d'entre eux se sont approchés de la Sainte Table. Il y avait d'illustres personnages, représentants de la magistrature, de la marine et de l'armée.

Vers dix heures et demie, la pieuse foule se réunit sur la route d'Auray à l'endroit où devait commencer la procession solennelle. Grâce au bon goût d'un

prêtre du Petit Séminaire, M. l'abbé Plédian, sacristain de la Basilique, la route était devenue, sur une longueur de plus de deux cent mètres, une magnifique avenue. Deux lignes de mâts vénitiens, séparés par des arbustes, ornés de banderoles de toutes couleurs, s'élevaient de chaque côté. Des bannières suspendus aux mâts rappelaient les gloires de sainte Anne.

La procession se met en marche vers onze heures.

La musique et les élèves du Petit Séminaire ouvrent le défilé ; viennent ensuite une députation du Collège Saint Sauveur, de Redon ; les mobiles du canton de Ploërmel, conduits par leurs officiers, avec un bel étendard qu'ils ont laissé au sanctuaire de sainte Anne ; les marins portant un *ex voto* et leur drapeau, les Frères des écoles chrétiennes, le clergé, les autorités, les Evêques.

Le peuple forme la haie de chaque côté de la route. Entre les deux lignes, flottent deux cent bannières ou oriflammes. Il y a les bannières des cinq diocèses représentés au pèlerinage pour prier la Patronne de la Bretagne, au milieu des angoisses de la Patrie. On y voit aussi la bannière de l'Union Catholique, association dans l'intérêt de la foi, que dirige, avec tant de zèle M. Guyot de Salins. On remarque surtout un oriflamme simple et gracieux, avec cette inscription : " Etudiants de Rennes."

La statue de sainte Anne s'avance, portée par de robustes mains. Un zouave pontifical, escorté de deux compagnons d'armes, tient le sabre d'honneur, don de la Bretagne, que le général de Charette a voulu déposer aux pieds de sainte Anne. Les précieuses reliques viennent ensuite portées par deux prêtres sur leurs épaules.

Quarante mille pèlerins font entendre des chants divers. On chante en latin, en français, en Breton.

Bientôt une partie de cette pieuse multitude s'est rangée au champ de l'Epine, tandis que des milliers

de pèlerins ont envahi toutes les places, en répétant ce refrain :

Sainte Anne, ô bonne Mère,
Toi que nous implorons,
Entends notre prière,
Et bénis tes Bretons.

Quand les marins arrivent avec le tableau qu'ils étaient venus offrir en *ex-voto*, le chœur chante, d'une voix virile et grave où revit si bien la poésie bretonne.

La Foi des Bretons est leur vrai Trésor,
Qui put l'oublier, va l'apprendre encor.

A midi et demi, les reliques de sainte Anne traversent triomphalement les rangs de son peuple, et l'Archevêque de Rennes, les Evêques de Nantes, de Vannes, de Quimper et du Cap Haïtien montent les degrés de la SCALA SANCTA. Mgr Fournier prononce un discours dont nous ne pouvons donner qu'une pâle analyse.

“ Il est difficile, dit l'éloquent Evêque, de me faire entendre de cette foule énorme, mais il est plus difficile encore de rendre le sentiment que j'éprouve, et de peindre le magnifique spectacle qui se déroule sous mes yeux. On dit qu'à notre époque, il n'y a plus de foi, que le christianisme se meurt, que personne ne prie plus. Oh ! que ne sont-ils présents ceux qui blasphèment ainsi l'antique foi de la Bretagne ? Cette foi, comme vous le chantiez tout-à-l'heure, est le plus cher trésor des Bretons. Une cérémonie si belle, si imposante, se résume dans cette autre parole de votre cantique. Catholiques et Bretons toujours !

“ Nous sommes catholiques par nos ancêtres, catholiques par nos convictions, catholiques par nos espérances, catholiques toujours !

—Toujours ! toujours ! répond comme d'une seule voix, cette multitude.

“ Nous sommes attaqués tous les jours, poursuit l'orateur sacré ; nous sommes attaqués tous les jours,

mais nous appartenons à l'Eglise qui, depuis dix-huit siècles, combat sans relâche ; les attaques, les persécutions n'ont pas pu l'ébranler, elle triomphera toujours.

—Toujours ! toujours ! répond le peuple breton.

“ Jamais elle n'a été si violemment attaquée qu'aujourd'hui ; tout ce qui est saint, est l'objet d'agressions sorties de l'enfer ; aux autres époques, des vérités particulières étaient niées, la lutte était circonscrite sur tel ou tel point, on reconnaissait la loi générale et on lui obéissait ; mais aujourd'hui, on brise tout, on renverse tout ; on nie tout, on nie Dieu lui-même, mais Dieu est Dieu, seul il est le maître.

“ Il se forme un courant, à l'encontre de ces erreurs ; il y a un complot de vérité et de vertu, complot qui se produit à la face du soleil, car nous agissons au grand jour, et non dans l'ombre comme nos adversaires. Tous unis dans la même foi, nous jurons d'y être fidèles toujours.

—Toujours ! toujours ! répond le peuple breton.

“ L'éclatante manifestation d'aujourd'hui, est une manifestation toute bretonne. La Bretagne entière avec toute sa population si laborieuse, si forte dans ses convictions, si patriarcale dans ses mœurs, avec ses prêtres respectables, dignes de ce peuple chrétien, avec ses Evêques, pasteurs vénérés, est venue ici prier sa glorieuse Patronne et affirmer sa foi.

L'Eglise entière se trouve en communion avec nous...
Le chef suprême de la catholicité Pie IX...

A ce nom vénéré, les pèlerins interrompent l'orateur par d'unanimes acclamations : “ Vive Pie IX, Pontife et Roi ! ”

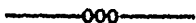
Pie IX, reprend l'éloquent Evêque, sait ce qui se passe ici, il vous envoie sa bénédiction suprême : *Spiritu vobiscum sum*, vous dit-il, je suis avec vous, avec vos pontifes, avec vos représentants ; je vois avec bonheur la paix qui règne parmi vous.

“ C'est là pour la Bretagne un honneur et un encouragement. La Bretagne est honorée par ses aïeux,

qui ont rempli le monde de leurs hauts faits ; elle est honorée par ses marins qui sont rangés les premiers devant l'ennemi, par ses fils, qui à la guerre ne sont dépassés par personne, ceux qui ne sont plus, et ceux qui vivent encore. Les Lamoricière et les Charotte, les vaillants défenseurs de l'Eglise, ne sont-ils pas bretons ? " O Bretagne ! o ma patrie ! France de Clovis et de saint Louis, puissent nos pères contribuer à ton bonheur ! O Eglise patrie des âmes ! toi qui donne les espérances de la vie future, toi qui enfantes les saints, à toi mon amour, à toi ma vie, mon corps et mon âme ! Quo ma droite refuse de me servir, que ma langue s'arrête si je viens jamais à t'oublier ! "

Les cris de *vive l'Eglise ! vive Pie IX !* s'élevèrent de toutes parts.

(à suivre)



PLUSIEURS GUÉRISONS, DERNIERS ÉCHOS DES PÈLERINAGES À STE-ANNE DE BEAUPRÉ, EN 1887.—LA DÉVOTION DES PÈLERINAGES.

Nous avons reçu de Momenee (Illinois), il y a quelque temps, une lettre qui nous a beaucoup édifié. Nous en reproduisons ici les principaux passages.

" Je crois, écrit l'auteur de ces lignes, ce que l'on dit de la bonté et de la puissance de sainte Anne. " J'y crois un peu naturellement et beaucoup pour avoir vu de mes yeux ce qui se passe à Ste-Anne de Beaupré et y avoir moi-même reçu, l'été dernier, les plus précieuses faveurs. J'ai fait partie, le 20 juillet, du pèlerinage du Tiers-Ordre de Montréal, et pendant 8 jours, je suis resté à Ste-Anne, assistant aux offices des différents pèlerinages qui s'y succédaient. Je pense avoir vu de 10 à 12000 pèlerins au moins, et je crois que ces braves gens ont tous

“ prié pour moi, car je ne puis expliquer autrement
 “ les grandes grâces qui m'ont été accordées.”

“ 1^o J'ai recouvré la foi que j'avais perdue, il y a
 “ plus de 25 ans, en me laissant entraîner aux erreurs
 “ du malheureux Chiniquy. Grâce à la Bonne sainte
 “ Anne, j'en suis bien revenu.”

“ 2^o J'étais parti d'ici malade, condamné par les
 “ meilleurs médecins de Chicago. Je souffrais d'un
 “ mal d'estomac qui m'avait enlevé l'appetit, les forces
 “ et le sommeil. Plusieurs de mes proches parents
 “ sont morts de ce mal entre 50 et 60 ans. Ayant
 “ moi-même 52 ans, j'avais bien des raisons de craindre
 “ le même sort.”

“ Mes douleurs commencèrent à diminuer pendant
 “ les belles prières que nous récitons, dans le bateau,
 “ on nous rendant à Ste Anne. Bientôt je n'éprouvai
 “ plus aucune souffrance, et depuis ce temps-là je n'ai
 “ point eu le moindre ressentiment de ma maladie.”

Cet heureux pèlerin, sa lettre on fait mention, est
 maintenant plein de zèle pour propager le culte de la
 Bonne Ste Anne dans sa paroisse et aux environs.

—Un autre pèlerin des États, H. B., d'Argyle,
 (Minn.,) veut aussi publier sa reconnaissance à sainte
 Anne. Souffrant depuis longtemps d'un rhumatisme
 aigu il avait demandé sa guérison à la puissante
 thaumatarge du Canada en promettant un pèlerinage
 au sanctuaire de Beaupré. Une neuvaine qu'il fit
 chez lui, lui procura assez de soulagement pour pouvoir
 se mettre en route, et, son pèlerinage accompli, il s'est
 trouvé parfaitement guéri.

—Une personne de Lewiston (Maine) Phil. Lab.
 écrit. “ J'étais découragée en constatant que les soins
 “ des médecins ne me donnaient aucun soulagement
 “ dans une maladie qui résistait à tout traitement. Une
 “ vive confiance s'éveilla dans mon cœur quand j'appris
 “ que les Pères dominicains de Lewiston allaient
 “ organiser un pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré.
 “ Malgré ma grande faiblesse, je voulus y prendre
 “ part, promettant de publier ma guérison dans les

" *Annales* si Ste Anne daignait me l'accorder. J'ai été
 " exaucé. Depuis mon pèlerinage je suis en bonne
 " santé. D'après le conseil de mon confesseur, j'ai
 " attendu plusieurs mois afin de constater que ma
 " guérison n'était point imaginaire, mais bien réelle.
 " La preuve est faite maintenant. Je continue de
 " me porter à merveille et je suis heureux de le
 " proclamer à la gloire de la Bonne sainte Anne.

— Edouard G, de St-Bernabé, remercie sainte Anne
 de l'avoir guéri d'une débilité générale qui depuis un
 an et demi l'empêchait absolument de travailler.
 Après avoir fait une neuvaine en famille, il alla en
 pèlerinage à Ste-Anne dans le courant du mois d'Août,
 et depuis lors, soulagé, fortifié, remis au travail " je
 " me sens, dit-il, tout à fait bien. "

C'est une chose bien connue et, chaque année,
 prouvée par des faits nombreux et éclatants que la
 Bonne sainte Anne accorde fréquemment les grâces
 qu'on lui demande, dans le cours même des pèleri-
 nages faits dévotement à son sanctuaire de prédi-
 lection. Rien d'étonnant à cela. Les lieux de pèle-
 rinages, selon l'expression de Monseigneur Freppel,
 sont des " *lieux choisis de Dieu,* " pour y faire briller
 les merveilles de sa puissance et de sa bonté. Là sont
 ouvertes, par la main de la Providence, les sources
 plus abondantes de grâces pour toutes les nécessités
 de la vie et du salut. Heureux qui va y puiser avec
 une piété sincère et la ferveur d'une ferme confiance.
 C'est là toute l'explication de l'admirable mouvement
 des pèlerinages à Ste-Anne de Beaupré. Le nombre
 des pèlerins, toujours croissant, a dépassé 90,000 en
 1897. D'année en année, c'est comme une sainte
 ardeur de zèle pieux envers la Bonne Sainte Anne,
 ardeur qui semble se communiquer de proche en
 proche d'un bout à l'autre du pays, qui s'étend de plus
 en plus dans les Etats-Unis et développe partout la
 dévotion des pèlerinages. Pèlerinages privés, pèle-
 rinages de confréries, pèlerinages de paroisses, pèle-
 rinages de comtés, cette dévotion a pris toutes les

formes, et que de fruits salutaires n'a-t-elle point portés ! que d'âmes affermiées dans le bien, que de pécheurs convertis, que de malades et d'infirmes guéris, que de cœurs consolés dans les peines de la vie, que de familles soulagées dans les épreuves ! " Oui, " j'irai encore en pèlerinage avec mes diocésains, " disait dernièrement un Evêque canadien, je dois " trop à la Bonne sainte Anne pour ne pas donner " l'exemple de la piété, de la confiance et de la recon- " naissance envers Elle au troupeau dont je suis le " Pasteur. "

" Un pèlerinage bien fait, disait un autre Evêque, " préparé par la prière, dévotement exécuté, produit " dans une paroisse comme des fruits de Retraite. "

Aussi les populations plus éloignées de Ste-Anne de Beaupré ne cessent-elles point de bénir le zèle de ces prêtres courageux qui ne reculent pas devant les embarras et les fatigues de l'organisation d'un pèlerinage de paroisses ou de comté, pour réduire à la portée de presque toutes les bourses les dépenses du voyage à Ste-Anne. Bénis des âmes, les vaillants serviteurs de sainte Anne le sont aussi de Dieu, qui peut en douter ? Grâce à eux des milliers et des milliers de pèlerins visitent le sanctuaire de Beaupré qui n'auraient jamais eu ce bonheur-là sans les avantages d'un pèlerinage organisé. Et dans ces pèlerinages, que de prières, que de communions ferventes, que de privations et de fatigues supportées en esprit de pénitence, que d'excellentes résolutions d'une vie plus chrétienne, que de bonnes œuvres, en un mot, qui vont à la gloire de Dieu, au bien des âmes, à l'édification du prochain !

Ces inappréciables avantages des pèlerinages, les Souverains Pontifes et les Evêques en ont eu dans tous les temps un sentiment très élevé. Ils ont toujours encouragé, provoqué, béni ces manifestations publiques de la piété, parce qu'elles fortifient la foi, stimulent la ferveur et agrandissent dans les âmes tout ce qui les attache à la religion et à Dieu.

LA PRIÈRE D'UN ENFANT.

Rien de naïf et de touchant comme la prière suivante tombée des lèvres d'un enfant de deux ans. Sa grand'mère souffrait beaucoup d'une plaie à la jambe. Pour toucher le cœur de sainte Anne en faveur de la pauvre malade, on joignit les mains de l'enfant, on lui dit de s'agenouiller et on lui inspira l'invocation suivante :

“ Bonne sainte Anne, entendez-vous le petit garçon ? Guérissez la jambe à *memère*, s'il vous plaît, Jésus, Marie, sainte Anne, c'est la première grâce que je vous demande. Ne me la refusez donc pas. Si vous la guérissez je le ferai mettre dans les *Annales* de la Bonne sainte Anne.

DE L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DES ENFANTS
DANS LA FAMILLE.

(Suite)

TROISIÈME RÈGLE :—DE LA SOCIÉTÉ.

Observez pour la troisième règle que l'enfant soit toujours en bonne compagnie, car, dit l'Écriture, c'est presque un miracle que de se trouver entouré de scorpions et de n'en recevoir aucune blessure, ou de croître comme un lys au milieu des épines. C'est là le privilège de certaines âmes élues de Dieu, comme le prophète Ezéchiel, Job et un très petit nombre d'autres. Mais la loi commune est que celui qui touche la poix se tache. Bien que le prophète David s'adresse à Dieu, il est évident qu'il songe aussi à la créature lorsqu'il dit : *Tu seras saint avec le saint, innocent avec l'innocent, élu avec l'élu, tu te pervertiras avec le pervers.*

Sachez-le, c'est la règle ordinaire : ceux qui fréquentent habituellement les méchants deviennent méchants eux-mêmes, et d'autant plus méchants que leur mauvaise nature ajoute toujours au mal quelque chose de

sa propre corruption. Il en est peu au contraire, qui égalent en bonté les bons avec lesquels ils vivent, car la nature humaine, faible et imparfaite qu'elle est, demeure toujours en arrière du bien autant qu'il est en elle. Il n'est si bon grain qu'il ne s'y mêle un peu de poussière, ni semence si pure qu'elle ne produise de la paille, de l'ivraie et des épines, et toujours elle donne plus d'herbes que de fruits. Si l'enfant pêche de lui-même, combien plus pêchera-t-il lorsqu'il y sera poussé par de mauvais exemples. Que votre première étude soit donc de lui choisir une bonne et honnête société, où jamais il n'entende rien qui l'entraîne à la dépravation.

Veillez également à ce que votre enfant soit réservé, timide, et toujours décemment vêtu, en quelque lieu qu'il se trouve. Qu'il s'habille lui-même, s'il le peut, et que nul ne le touche, ni son père, ni sa mère, bien moins encore toute autre personne.

Si je n'étais pas fatigué de vous écrire aussi longuement, je vous citerais l'histoire de ceux de nos ancêtres qui, pour se former des enfants honnêtes, ne leur donnaient pas de viandes, afin de les rendre plus aptes pour le ciel et de les soustraire aux influences charnelles. La raison démontre la sagesse de ces règles, et l'esprit est contraint de les approuver, bien qu'un usage tout contraire ait prévalu. Vous comprenez, sans que j'aie besoin de vous le dire, qu'il faut éloigner de votre enfant tout camarade vicieux, et ne jamais permettre, ni qu'il couche hors de votre maison, ni qu'il dorme chez vous avec les étrangers ; mais je veux vous recommander d'en user de même avec vos parents. Je ne puis pas entrer dans tous les détails ; je n'expose ici qu'une doctrine générale, mais vous savez bien que celui qui interdit le plus doit interdire le moins.

QUATRIÈME RÈGLE :—DES JEUX ET AMUSEMENTS.

Jusqu'ici, je ne vous ai donné que des règles d'abstention. Or, le médecin qui ordonne simplement la diète,

sans prescrire quelque fortifiant, réduit son malade une faiblesse telle qu'il en peut résulter la mort. Voici donc une quatrième règle destinée à fortifier le jeune âge : c'est celle des jeux et des récréations. L'enfant en a besoin, car le sang qui bout alors dans les veines, exige du mouvement ; le corps qui se développe demande beaucoup d'exercice, et l'imagination qui s'éveille cherche un aliment. Et puis, la surabondance des humeurs est telle, qu'il faut le travail, la fatigue et la sueur, pour les empêcher de se corrompre.

Toutefois, même en faisant la part de la nature, n'oubliez pas que vous devez élever vos enfants pour Dieu, et appliquez-vous à les faire courir, sauter, jouer ; s'amuser de telle sorte que les divertissements les unissent au Seigneur, au lieu de les en éloigner. Si vous leur enseignez à jouer aux dés, vous les préparez à devenir des fripons ; si vous les laissez jouer aux cartes, et pour de l'argent, vous les mettez sur le chemin de la potence. Leur acheter une épée, c'est les pousser à devenir des soldats ; les faire danser avec des petites filles, c'est les préparer, les uns et les autres, à toutes les turpitudes de la chair. N'en faites rien.

Élevez plutôt dans votre maison un petit autel ou deux, en l'honneur de notre divin Sauveur ou de la très sainte Vierge. Qu'il y ait trois ou quatre ornements variés, et que vos enfants remplissent les fonctions de sacristains. Vous leur apprendrez comment à chaque fête ils doivent disposer leur petite chapelle. Ils seront ainsi diversement occupés. Tantôt ils feront des guirlandes de verdure ou de fleurs, pour en couronner l'enfant Jésus, ou les placer autour de l'image de sa sainte Mère ; tantôt ils prépareront des cierges, les allumeront, les éteindront ; tantôt ils encenseront, nettoieront ou prépareront les autels ; tantôt ils garniront les chandeliers de petites bougies de cire ou même de terre cuite. Qu'ils aient une clochette, et qu'ils la fassent sonner à différentes heures, lorsqu'ils entendent sonner les cloches de l'église ; qu'ils puissent prendre

des surplis à la manière des acolytes ; qu'ils chantent comme ils savent, peu importe qu'ils aient de la voix ou non, qu'ils se disposent à dire la messe, et soient conduits quelquefois à l'église, ou on leur montrera comment procèdent dans les cérémonies les véritables prêtres, afin qu'ils apprennent à les imiter.

Qu'ils soient ainsi toujours occupés, autant qu'il est possible, de diverses manières et avec plaisir, autour du divin sanctuaire. Laissez-les gâter les objets dont ils se servent, afin qu'ils aient à en refaire d'autres. Enseignez-leur à prêcher lorsqu'ils auront assis'és à quelques sermons dans les églises ; prêchez d'abord vous-même en ayant soin de ne leur dire que des choses utiles et agréables ; puis donnez la parole à vos enfants. Et afin de donner plus de sérieux à la situation, après vous être rangés autour d'eux avec toute la famille sur des sièges moins élevés, écoutez-les attentivement, encouragez-les de vos gestes et de vos paroles, et donnez-leur des éloges et des récompenses quand ils ont bien reproduit le sermon ou bien imité les cérémonies religieuses. Exemptez-les des justes punitions, lorsqu'ils se réfugient près de l'autel, pour demander à genoux à Notre-Seigneur le pardon de leurs fautes, et ainsi ils s'habitueront de bonne heure à recourir vers Dieu dans leurs prières et à demander les grâces dont ils auront besoin à Celui qui seul peut les leur accorder.

(A suivre).

— 000 —

PÈLERINAGE A LA BONNE SAINTE-ANNE

—
AVIS

Un pèlerinage est un voyage de piété entrepris dans une pensée religieuse, soit pour remercier d'une grâce reçue, soit pour implorer quelque faveur parti-

culière. L'expérience atteste que les pèlerinages bien faits réveillent la foi, raniment la ferveur et fortifient les âmes dans la pratique des devoirs de la vie chrétienne. Le bon Dieu a de tout temps favorisé le développement de ces actes publics de dévotion en accordant à la confiance des pèlerins des grâces nombreuses, signalées et souvent merveilleuses. Les Souverains Pontifes et les Evêques n'ont jamais cessé de les encourager. Mais pour que les pèlerinages produisent d'heureux fruits il est nécessaire d'y employer des moyens propres à les obtenir.

Nous croyons faire chose avantageuse en exposant ici sommairement quelques avis qui pourront être utilisés dans l'organisation et la direction des pèlerinages de paroisses, de Confréries, etc. Ceux qui font des pèlerinages privés, soit seuls, soit en famille, y trouveront aussi des conseils salutaires à pratiquer.

I

PRÉPARATION

1. Annoncer les pèlerinages plusieurs semaines avant le départ, en expliquer le but et les avantages, et indiquer les dispositions dans lesquelles il faut s'y préparer.

2. Faire précéder le départ d'une neuvaine ou au moins d'un triduum de prières en l'honneur de la Bonne sainte Anne. Ces prières seront dites à l'église ou en famille.—Engager tous les paroissiens à prendre part à cette neuvaine ou à ce triduum, pour aider les pèlerins à obtenir de la Bonne sainte Anne toutes les grâces, que ceux-ci lui demanderont dans son sanctuaire privilégié. Et ceux qui ne feront pas partie du pèlerinage peuvent être invités à s'y associer, non seulement par les prières préparatoires, mais aussi par une communion, ce qui serait pour eux comme un *pèlerinage spirituel* bien propre à attirer les bénédictions de la Bonne sainte Anne.

3. Inculquer vivement au peuple que le pèlerinage n'est point une excursion de plaisir, mais un voyage de piété et de pénitence.—Recommander d'éviter, dans les conversations, ce qui porterait à la dissipation ou blesserait même légèrement la modestie.

Il est prouvé par l'expérience que les pèlerinages ainsi pieusement préparés sont abondamment bénis.

II

EXÉCUTION

1. *Le voyage.*—Que le temps soit, en grande partie, employé à prier en commun ou en particulier, et à chanter des cantiques.

Il est bon de désigner des personnes (autant que possible des prêtres ou des ecclésiastiques) qui, dispersées dans les différents groupes de pèlerins, y entretiendront l'exercice de la prière aux moments indiqués par le Directeur.

2. *A Ste-Anne.*—A—A l'arrivée, se former immédiatement en procession sur le quai dans l'ordre suivant : en tête une bannière ; les dames par rangées de 5 ou 6 ; puis les hommes ; ou au moins, si la séparation des sexes est trop difficile, les pèlerins marchant ensemble par rangées comme ci-dessus.—Prières à haute voix ou chant des cantiques jusqu'à l'église.

Les pèlerinages qui arrivent le soir, sont priés de se rendre directement à l'église dans le même ordre que plus haut.

B—Lorsque tous les pèlerins seront réunis dans l'église, on leur indiquera du haut de la chaire, l'ordre et l'heure des exercices du pèlerinage.

C—Entre les exercices, les pèlerins aimeront à prier en présence des Images et des Saintes reliques de la Bonne sainte Anne, à visiter dévotement les chapelles latérales de l'église, ou à faire le chemin de la croix. La plupart trouvent le temps trop court. En bien des

circonstances, beaucoup se plaignent de ne pouvoir point satisfaire leur dévotion et regrettent qu'on hâte leur départ pour les faire stationner en route, et perdre ainsi des heures qu'ils auraient été heureux de passer près des autels de la Bonne sainte Anne. Les organisateurs de pèlerinages peuvent facilement éviter les inconvénients qui donnent lieu à de si justes plaintes.

D.—Il est important que tous les pèlerins retiennent bien l'heure indiquée pour le retour aux bateaux, et s'y rendent un peu d'avance pour ne point s'exposer à être laissés en arrière.

3. *Retour.*—Après la vénération des Saintes Reliques et un dernier cantique à sainte Anne, se former en procession, au sortir de l'église, dans le même ordre qu'à l'arrivée, et se rendre au quai.

Il est nécessaire que le retour se fasse aussi pieusement que la première partie du voyage, afin que le pèlerinage garde jusqu'au bout son caractère religieux. —Se conduire dans le retour comme dans un voyage de plaisir, ce serait s'exposer à dissiper bien vite les bonnes impressions et les fruits du pèlerinage.

III

APRÈS LE PÈLERINAGE

1. Remercier souvent la Bonne sainte Anne des grâces reçues, ou continuer de la prier, si on n'a point été exaucé. Fréquemment les faveurs réclamées de sa bonté n'ont été obtenues qu'après le pèlerinage, mais par ceux-là seulement, qui n'ont point discontinué de les demander.

3. Être fidèle aux résolutions prises dans le pèlerinage, faire chaque jour une prière à la Bonne sainte Anne, et, de temps en temps, une communion en son honneur.

3. Ceux qui reçoivent quelque grâce remarquable sont priés d'en informer le R. P. Recteur des Rédemptoristes de Ste-Anne de Beaupré, en signalant les circonstances principales du fait à relater.

LES ANNALES EN ANGLAIS.

Enfin le premier numéro des *Annales de sainte Anne* en anglais a vu le jour. Il est né avec les fleurs du printemps, avec le sourire de la nature, sous le regard bñni de la Vierge Immaculée, dans le beau mois qui lui est consacré. Pouvait-il venir dans une saison plus favorable?—Espérons que cette œuvre prospérera sous de tels auspices.

Nous l'adresserons d'abord à tous ceux qui en ont fait la demande; puis à un certain nombre de nos abonnés aux *Annales* françaises dans l'espoir qu'ils nous trouveront des souscripteurs.

Nous serions fñchés de voir nos abonnés canadiens-français renvoyer les *Annales* françaises pour y substituer l'édition anglaise.

—Le prétexte d'avoir oublié la langue maternelle en serait un fort mauvais, puisque la langue est une chose sacrée, qu'on doit conserver soigneusement en même temps que sa religion et travailler à reconquérir, si on a eu le malheur d'en négliger l'usage. La lecture des *Annales* en français est un excellent moyen de travailler à la conservation de ce précieux héritage.

—Dans tous les cas l'année de publication des *Annales* françaises étant déjà rendue au quart, on devra attendre à l'année prochaine (au mois d'avril) pour faire le changement, s'il y a lieu.

—ooo—

ACTIONS DE GRACES.

Guéri d'une maladie des nerfs par l'intercession de la bonne sainte Anne.—*E. A. Sillery.*

Merci à sainte Anne qui m'a délivré instantanément d'un rhumatisme fort douloureux.—*J. E. P., St-Ambroise.*

Guéri d'une maladie grave après deux neuvains et deux pèlerinages à Ste-Anne.—*Anonyme.*

Merci à sainte Anne qui m'a exaucée en me rendant la santé.—*A. V., St-Roch de Québec.*

Adonné à la boisson pendant plusieurs années, je dois à Ste Anne d'avoir abandonné ce détestable vice. Qu'elle m'accorde la persévérance.—*D. P.*

Guérison obtenue par l'intercession de Ste Anne.—*E. P., St-Pierre, I. O.*

Vocation connue par l'intercession de Ste Anne. Merci à Elle pour d'autres grâces encore.—*E. B., St-G.*

Plusieurs guérisons et grâces particulières. Gloire à la Bonne Ste Anne.—*Marie Anne H., Ste-Famille, I. O.*

Main affreusement blessée guérie par mes prières à Ste Anne.—*T. M. R.*

Reconnaissance à la Bonne sainte Anne pour ma guérison.—*Mde C. D., Matane.*

Mai de tête guéri par sainte Anne.—*L. L. de St-Samuel de Gayhurst.*

Je souffrais d'un mal incurable. Le médecin lui-même m'a conseillé de m'adresser à sainte Anne. Je suis guérie.—*Ve Lag., Haverhill, Mass.*

Une famille tout entière guérie par Ste Anne veut publier sa reconnaissance.—*Vve L. R., Holyoke, Mass.*

Merci à sainte Anne pour ma guérison et la guérison de ma voisine.—*Salmon Falls, Dame O. P.*

Guérie d'une maladie incurable après avoir promis un pèlerinage à sainte Anne de Beaupré et \$25 pour le sanctuaire. Gloire à sainte Anne.—*St-Pierre du Sud, Dame N. R.*

Guérie par sainte Anne après trois ans de maladie. Merci à notre bonne mère.—*St-Paul de la Croix, H. E.*

Ma fille souffrait d'un mal d'yeux inquiétant; j'ai eu recours à sainte Anne qui l'a guérie.—*Une abonnée.*

Reconnaissance à sainte Anne qui m'a délivrée d'un mal mortel.—*Slaterville, une abonnée.*

Merci à sainte Anne pour avoir guéri de la fièvre typhoïde mon mari et mes trois enfants.—*Une abonnée de Hull.*

Au dire de son médecin, un jeune homme malade n'a échappé à la mort que par la protection de la Bonne sainte Anne. Reconnaissance à cette bonne mère.—*Papineauville, M. H. Arcand.*

FAVEURS OBTENUES PAR SAINTE ANNE (1)

(Depuis le 1er Avril).

Sainte Anne a obtenu ma guérison et celle de deux de mes frères; elle nous a aussi accordé un bienfait de l'ordre temporel. *E. L., St-Anselme.*—Violentes douleurs disparues. *Madame veuve R., St-Isidore.*—Pulmonie guérie. *M. D., Chippewa Falls, Wis.*—Guérison du mal d'yeux. *M. L.*—Reconnaissance pour deux grâces, procès évité. *Mde A. B., Verchères.*—Diplôme obtenu. Perte d'argent évité. *M. T., Ste-Ursule.*—Disparition d'un mal d'estomac qui depuis trois ans me faisait prendre toute nourriture en dégoût. *Mde P. L., Lake Linden.*—Mal d'yeux guéri. *St- Gertrude.*—Guérison d'une maladie qui durait depuis 20 ans. *Vez J. B. L., Vandœuvre.*—Sainte Anne m'a guérie. *Mde J. Laliberté, St-Joachim, Ont.*—Plusieurs enfants guéris. *Mde F. M.*—Grande grâce obtenue. *Mde L. N., St-Jean Deschaillons.*—Mal de genou guéri. *G. D., Ile-aux-Coudres.*—Guérison d'une maladie dangereuse, après une promesse à sainte Anne. *B. C.*—Deux enfants guéris de la diphthérie. *St-Timothée.*—Ivresse spirituelles et temporelles. *Marlboro, Mass.*—Douleurs soulagées. *Oxata, Mich.*—Emploi obtenu, par sainte Anne. *F. L., St-Roch, Québec.*—Homme guéri d'un mal de jambe dont il souffrait depuis plusieurs mois. *St-Sévère.*—Maison préservée de l'inondation. *Mde C., St-Sulpice.*—Maladie de langueur disparue. *Anonyme.*—Guérison d'un mal de jambe. *Mde J. P., Rivière-Ouelle.*—Après un pèlerinage à sainte Anne, j'ai obtenu ma guérison complète. *M. T.*—Guérison remarquable. *L. C., Sillory.*—Protection durant une grave maladie. *Chicopee Falls, Mass.*—Maladie de cœur et des nerfs guérie. *St-Hélène.*—Grâce toute particulière due à sainte Anne. *Mde C. T., Chambly.*—Guérison. Succès de deux affaires importantes. *C. H., Ste-Rose.*—Enfant guéri des convulsions. *Mde E. D. B., Lachute.*—Après une attaque de fièvres typhoïdes, j'ai été guéri d'un mal de jambe presque incurable. *P. J., Hull, P. Q.*—Deux grâces dues à sainte Anne. *St-Romuald.*—Grâce à sainte Anne, j'ai pu reprendre mes occupations. *H. L., Brompton Falls.*—Malheur temporel évité. *J. B. P., St-Dominique.*—Guérison. *Mde D.*—Autre guérison. *G. G.*—Grande faveur. *M. L. G., St-Pie.*—Faiblesse disparue. *Mde A. B., Somerset.*—Souffrances adoucies. *St-Paul de Chester.*—Paralysie guérie. —*J. B. L., Menomenee, Mich.*—Mon mari a été guéri d'une maladie dangereuse. *Mde F. A. S.,* Grâce obtenue. *Mlle X, Montreal.*—Grande faveur. *M. O. P., Hancock, Mich.*—Faveur

(1) Conformément au décret d'Urbain VIII, nous soumettons entièrement à la sainte Eglise l'appréciation de ces faits

obtenue par une institutrice pour elle et ses élèves. *St-François, Montmagny.*—Guérison. *S. L., Willow City.*—Violent mal de dents guéri en priant sainte Anne. Elle a aussi guéri ma femme d'une maladie sérieuse. *A. T., Willow City, Dak.*—Guérison d'une personne chère. *SS. Auges J. Tam.*—Grâce spéciale. *M. C. B., New-York.*—Epilepsie en voie de guérison complète. *Mde P. L., Chevrier, Ont.*—Guérison. *Mde M. R., Little Falls.*—Guérison d'une maladie de langueur. *Ste-Marie.*—Ma mère guérie. *C. B., St-Jean-Port-Joly.*—Enfant guéri d'un étouffement. *Mde L. H. M., Louiseville.*—Guérison d'un enfant. *Mde B., East Lake.*—Petite fille guérie du mal d'yeux. *M. L., St-Antoine.*—Deux guérisons. *J. C., Northborough, Mass.*—Une de mes sœurs a été guérie des fièvres par sainte Anne. *Mde C. F., Ste-Perplue.*—Deux guérisons. *D. J. T., et M. J. C.*—Diplôme obtenu. *M. L. C., Ste-Rose.*—J'ai été guéri de la *picote* par l'intercession de sainte Anne. *M. L.*—Enfant guéri d'une inflammation de cerveau. *Mde J. H. M.*—Mon père guéri d'une dyspepsie tenace. *Québec.*—Crachement de sang guéri. Enfant guéri du mal d'yeux. *P. A., Ste-Mélanie.*—Guérison d'une maladie grave. *A. B., St-Barthélemy.*—Guérison. *St-Alexandre.*—Maladie grave disparue en priant sainte Anne. *Mde H. L., St-André.*—Mère protégée par sainte Anne. Deux guérisons, *Mde C. N., St-Antoine.*—Ma fille guérie d'un mal de gorge dangereux. *Pointe-aux-Trembles.*—Sainte Anne a accordé à ma famille de nombreuses faveurs. *Mde F. L., Belhel, P. Q.*—Guérison. *Mde M., St-Damase.*—Deux personnes guéries. *St-George, Beauce.*—Diplôme accordé. Voigt guéri. *Enf. de Marie.*—Grâce à sainte Anne, j'ai été guérie d'une inflammation des poumons. Deux de mes enfants lui doivent aussi leur guérison. *L. B. B., St-Camille.*—Guérison *Central Falls, R. I.*—Guéri. *H. C., Montréal.*—Reconnaissance pour une guérison. *A. M., St-Jacques de l'Acadigon.*—Emploi trouvé. *Sherbrooke.*—Guérison d'un violent mal de gorge. Petite fille guérie. *H. L., N. D. des Anges.*—Trois guérisons. *M. D., Mde L. F., Mlle A. P., Windsor Mills.*—Mal au front disparu. *A. B., Lawrence, Mass.*—Guérison. *A. L., North Brookfield, Mass.*—Petite fille guérie d'une complication de maladies. *St-Fortunat de Wolfstown.*—Mon enfant guéri, merci à Sainte Anne. *Mde M. D., Shewanegan.*—Guérison de mon mari. *M. D. D., Lévis.*—Peines disparues. *Mde R. H., Lévis.*—Retour de mon mari. Trois actions de grâces particulières. *N. H., D'Artoit, Mich.*—Mal d'yeux guéri. Opération évitée. *Mde C. R.*—Maux disparus. *A. M., St-Michel, Wentworth.*—Délivrance d'une maladie dangereuse. *St-Stanislas.*—J'ai recouvré en partie l'usage d'une jambe infirme. *N. R., Bellechasse.*—Exaucée. *Mlle L. M., Rice.*—Merci pour deux grâces obtenues. *J. B., Dakota.*—Guérison et grâces temporelles. *St-Flavien.*—J'ai été guérie par sainte Anne.

Mde D. E. S., St-Paul, Minn.—Guérison d'une la yngite. Catarhe guéri. *A. B., Lewiston, Me.*—Guérison de ma chère petite fille. *Mde E. P., Sorcl.*—Deux guérisons et succès. *St-Frs du Lac.*—Mal de gorge guéri. *Mlle M. A. L.*—Mal de cou guéri. *G. G.*—Sainte Anne m'a délivrée d'une grave maladie. *Mde G., Ste-Julie.*—Sainte Anne m'a généreusement accordé ce que je lui ai demandé. *Holyoke, Mass.*—Guérison d'une dyspepsie qui durait depuis trois ans. Prompt rétablissement des suites d'un accident. *Providence, R. I.*—Deux guérisons remarquables obtenues à la suite de pèlerinages à sainte Anne. *North Stukely.*—Reconnaissance pour guérison de deux infirmités. *N. B., St-Damase.*—Deux guérisons obtenues par sainte Anne. *L. M., Cap Sault.*—Guérison. *L. G., Sillery.*—Mal d'yeux guéri. *Mde F. R., St-Charles.*—Mon mari et deux enfants guéris de fièvres typhoïdes. *Anonyme.*—Santé rendue. *Mde G., Chicago.*—Mal d'yeux guéri. *A. B., St-Grégoire le Grand.*—Sainte Anne a sauvé ma mère. *E. R.*—Mal de pied guéri. *A. R.*—Guérison d'un abcès dans le côté. *M. A. C.*—Grâce à sainte Anne mon enfant a pu recevoir le baptême : guérison d'un enfant presque aveugle. Maladie des nerfs disparue. *Mde A. B., Berthier.*—Guérison. *Mde J. D., Clyde Kansas.*—Convulsions guéries. *M. V. R., Manchester, N. H.*—Hémorrhagie et rhumatisme guéris. *Jeune Lorette.*—Peine d'esprit soulagée. *A. G., St-Samuel.*—Bronchite guérie. *Laurentides.*—Guérison et faveur. *Rifon.*—Après une attente assez longue sainte Anne m'a exaucée. *E. L., Woonsocket, R. I.*—Emploi trouvé. Guérison. *A. St-L., Great Falls, N. H.*—Maladie de rognons guérie. *A. R., Lac Témiscamingue.*—Je dois à sainte Anne ma guérison complète. *V. P., Hull.*—Maladie des poumons soulagée. Enfant guéri d'une rupture. *D. J. B., Ple-aux-Roches.*—Guérison par sainte Anne. *A. P., Maddington Falls.*—Reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une maladie grave. *E. L., St-Sauveur.*—Rhumatisme inflammatoire disparu. *St-Stanislas Kostka.*—Faiblesse de reins guérie. Autre guérison. *St-Bonaventure.*—Un jeune homme atteint de pulmonie, doit à sainte Anne son retour à la santé après des pèlerinages à son vénéré sanctuaire. *Lanoraie.*—Reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs grâces. *J. G. D.*—Je remercie sainte Anne de m'avoir exaucée. *Mde A. C., Verchères.*—Grâce spéciale et deux autres dues à sainte Anne. *Mde J. P., St-Jean, I. O.*—Deux grâces et deux guérisons. *Mde X. P., Riv. Lasleur, I. O.*—Méningite guérie. *V. P., Ste-Marie.*—Deux faveurs obtenues. *Mde E. L., Acton Vale.*—Retour à la santé après une maladie très-grave. Guérison d'une de mes sœurs. *R. P., St-Jude.*—Maladie douloureuse guérie. *Mde R. A., St-Alexandre.*—Guérison. *Mde M. D. B.*—Guérison et autres faveurs dues à sainte Anne. *Memramcook.*—Deux faveurs. *Rogersville.*—Guérison d'une maladie nerveuse qui

durait depuis 7 mois. *Mde A. T., Fall River, Mass.*—Guérison.
Mde E. D., Boston.—Mon mari a obtenu ce l'emploi grâce à
sainte Anne. *O. C. E. G., Marlboro, Mass.*—Enfant guéri de la
diphthérie, alors que tout semblait perdu. *F. B., Arundel.*—
Sainte Anne m'a guérie. *D., Ste-Anne de la Frade.*—Mal de
gorge guéri. *T. L., St-Rémi.*—Faveurs obtenues. *Mde J. M.,*
Salem, Mass.—Guéri du mal d'yeux. *M. C., Ham Nord.*—
Rhumatisme guéri grâce à sainte Anne. *C. G., St-Jacques des*
Piles.—Après une chute dangereuse que fit mon garçon, nous
craignons la formation d'un abcès. Mais en priant sainte Anne,
tout danger a disparu. *Mde D. St-P., St-Fortunat.*—Une institu-
trice obtient par sainte Anne la docilité chez ses élèves. *St-Flavie.*
Reconnaissance pour deux guérisons. *St-Alexis, Mthapsdiac.*—
Sainte Anne a miraculeusement guéri mon mari d'un mal de côté
qui devenait de plus en plus grave. *St-Cuthbert.*—Petite fille
guérie d'un mal de gorge. *Mde W. R., St-Joseph.*—Guérison par
sainte Anne. *Mde L., Red Lake Falls.*—Ma belle-mère a été
guérie par sainte Anne d'une inflammation du cerveau. *St-Hya-*
cinthe.—Faveurs spirituelles et temporelles. *Contreccour.*—Mal
d'yeux guéri. *P. L., St-Liboi.c.*—Une famille protégée contre les
ravages de la diphthérie. *Mde T. T., Ils Bizard.*—Emploi trouvé.
C. P., Fall River, Mass.—Deux guérisons. *Mde L. L. N.,*
Brookfield, Mass.—Deux fois guéri. *M. L., Chicopee, Mass.*—
Mon fils a été guéri du rhumatisme inflammatoire. *Mde H. L.,*
South Bend, Ind.—Guérison. *Mde L. P.*—Mal d'yeux disparu.
Mde A. D., Centreville, Minn.—Protection dans une maladie.
D. P., Les Trois-Rivieres.—Cruelle maladie soulagée. *Louisville.*
—Guérie grâce à sainte Anne. *St-V. de Paul.*—Violents maux de
tête disparus. *Mlle M. J. B., Rogersville, N. B.*—Conversion
d'une personne chère. *A. T., Boyd, Wis.*—Reconnaissance pour
grâce particulière. *M. A. P. R., St-Sulpice.*—Grâce spéciale
Ste-Agathe des Monts.—Mal d'yeux guéri. *Ste-Luce.*—Je dois à
sainte Anne la guérison d'une grave maladie. *E. V., Napierville.*
—Deux guérisons et autres grâces spirituelles et temporelles. *P.*
E., Melocheville.—Guérison obtenue. *R. B., Mont Louis.* Trouble
disparu. *Biddeford, Me.*—Grâce particulière. *M. H. O., Sherbrooke.*
—Enfant guéri. *Mde H. V., Mayerville.*—Guérison d'une névral-
gie. *Montréal.*—Mal de côté guéri. *Lawrence, Mass.*—Guérison
de ma femme dangereusement malade. *M. O., Alpena, Mich.*—
Guérison due à sainte Anne. *St-Blatrix.*—Un enfant malade
depuis sa naissance se porte bien maintenant. *Brunswick, Me.*—
Soulagement obtenu. *P. J. P., Manistee, Mich.*—Rhumatisme
guéri. *Mde L. G., St-Pierre, I. O.*—Grâce à sainte Anne, mon
enfant a reçu le baptême. Deux autres grâces. Mal d'yeux guéri.
Robichaud, Aboushagan.—Guérie. *St-Dominique.*—Violentes dou-
leurs disparues. *Mde E. R. S., Farminghani, Mass.*—Diphthérie

guérie. *T. L., St-Vital, Man.*—Grâce à sainte Anne j'ai été guérie de deux maladies. *V. G., St-Jean de Dieu.*—Faveur accordée. *Mde D. B., Lévis.*—Enfant guéri. *Mde F. C., St-Félicien.*
—Secours dans une affliction. *Mde D. L., Bottsford Portage.*—Guérison. *H. B., Nicollet.*—Mal de jambe et autres maux guéris, *St-Elzear, Beaucc.*—Guérison d'un mal de pied. *A. O. V., New Bedford, Mass.*—Protection dans une maladie. *V. C., Fall River.*
—Trois grâces signalées. *L. R. Ouelle.*—Plusieurs guérisons et faveurs. *L. C., Québec.*—Douleurs soulagées.—*St-Frs du Lac.*

— 000 —

RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES.

Le triomphe de l'Eglise catholique et de notre Saint Père le Pape Léon XIII.

Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec et Nos Seigneurs les Archevêques et Evêques de la province de Québec.

Abonnés, 8 ; actions de grâces, 25 ; apostats, 2 ; bonnes œuvres, 2 ; bonnes morts, 20 ; collèges, 2 ; communautés, 2 ; conversions, 102 ; curés et paroisses, 4 ; défunts, 64 ; emplois désirés, 3 ; enfants, 13 ; entreprises, 9 ; étudiants, 311 ; examens, 18 ; familles, 36 ; grâces temporelles, 25 ; grâces spirituelles, 22 ; infirmes, 3 ; institutrice et classe, 1 ; intentions particulières, 25 ; ivrognes, 25 ; jeunes gens, 10 ; jeunes filles, 8 ; malades, 69 ; ménages désunis, 3 ; mères de famille, 12 ; patience et résignation, 3 ; peines d'esprit, 4 ; pères de famille, 13 ; persévérance, 6 ; personnes en danger de perdre la foi, 19 ; premières communions, 20 ; protestants, 72 ; religieux ou religieuses, 20 ; vocations, 24 ; voyageurs, 20.

— 000 —

PRIÈRE A SAINTE ANNE. (*)

Souvenez vous, ô sainte Anne, vous dont le nom signifie grâce et miséricorde, qu'on n'a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance, ou réclamé votre intercession, ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, j'ai recours à vous, ô sainte Epouse de Joachim, notre bonne et tendre mère, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Ne méprisez pas mes prières, ô sainte Mère de l'Immaculée Vierge Marie et glorieuse aieule de Jésus Christ Notre Seigneur ; mais écoutez les favorablement et daignez les exaucer. Ainsi soit-il.

(*) A l'avenir nous placerons cette invocation à la suite des "Recommandations" afin d'engager nos lecteurs à prier sans retard pour les intentions proposées.